

Mercredi 23 Octobre 2019 - 24 TISHRÉ 5780

Cha'harit: 6:00 - 7:00 - 7:45
Minha : 17:30 suivie d'Arvit

Jeudi 24 Octobre 2019 - 25 TISHRÉ 5780

Cha'harit: 6:00 - 7:00 - 7:45
Minha : 17:30 suivie d'Arvit

Vendredi 25 Octobre 2019 - 26 TISHRÉ 5780

Cha'harit: 6:00 - 7:00 - 7:45
Minha : 17:30 suivie d'Arvit
Allumage des Bougies: 17:34

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

NISSIM PEREZ Z"l	21 TISHRÉ - 20 OCT.
ARLETTE BENARROCH BAT SOL Z"l	23 TISHRÉ - 22 OCT.
AMAR ELIE Z"l	23 TISHRÉ - 22 OCT.
JACK FHIMA Z"l	24 TISHRÉ - 23 OCT.

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offert par: La Communauté

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

1- COMITÉ DES DAMES HÉKHAL SHALOM HAFRACHAT 'HALLAH POUR LES DAMES

Conférencier Rabbin Ronen. Abitbol
**LE MERCREDI 30 OCTOBRE 2019 À 19:30
ROCHE-HODESH HÉSHVAN**

Commanditée par: 1- Mazal pour Donna bat Miriam
2- Mazal et Parnassa pour Daniel ben Ellana Amar
3- Vicky Rivka Sabbagh bat Simcha à la mémoire de sa mère Simmy Simcha bat Rivka Z"l
Apportez un bol pour pétrir votre pâte, tous les ingrédients seront fournis

2- REPAS ROYALE DE SIM'HAT TORAH

LE MARDI 22 OCTOBRE 2019 À 12:30
P.A.F: \$36.00 ADULTES (13 ANS ET PLUS)

\$18.00 ENFANTS (3 À 12 ANS)

RÉSERVEZ VOS PLACES POUR CET

ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNELLE PLACES LIMITÉES

KOLLEL COMMUNAUTAIRE HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

**BS"D, Nouveau cours de TORAH
avec RABBI RAPHAËL BENISTY**
Nefech HaHaim Lundi 20:00 - 21:00 aussi
Lundi au Jeudi 18:00 - 19:00
Groupes Différents D'études
19:00 - 20:00 Minha et Arvit
20:00 - 21:00 3 Groupes différents d'étude
Rafraichissemnets

Sim'hat Bet HaChoeva

Tout au long des fêtes de Soukot, les juifs ont l'habitude de célébrer, tous les soirs, la Sim'hat Bet HaChoeva. Cette coutume date de l'époque du Temple de Jérusalem.

Les fidèles apportaient alors au Bet Hamikdash les eaux provenant de la source du Fleuve Gui'hon, coulant dans la cité de David, pour le « Nissoukh Hamayim », la libation d'eau.

Cet usage se rapporte également au verset : « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut (Isaïe) ».

A l'époque du Bet Hamikdash, des dizaines de milliers de personnes se réunissaient chaque nuit dans la cour extérieure du Temple pour assister aux réjouissances et certains chantaient des louanges à D-ieu. Les danseurs, qui se déplaçaient au son de plusieurs instruments de musique (harpes, lyres, cymbales et trompettes), portaient des torches allumées.

Dans le traité Souka de la Michna, il est même dit : « Celui qui n'a pas vu la réjouissance au lieu de la libation d'eau, n'a jamais vu de réjouissances de sa vie ».

De nos jours, l'événement est marqué tous les soirs par des chants et des danses, accompagné par un orchestre. Dans tout Israël, les Yechivot, les synagogues et les cours hassidiques accueillent des milliers de personnes qui viennent participer et apprécier cette manifestation de joie qui exprime d'une part la fidélité au riche passé du peuple juif et d'autre part l'espoir en un avenir plus radieux. Cette manifestation précède aussi les prières pour la pluie qui vont être récitées quelques jours plus tard, à Chemini Àtséret, qui clôture les fêtes de Soukot.



CHABBAT SHALOM LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 6 No.26

CHABBAT 19 Octobre 2019 - 20 TISHRÉ 5780



PARACHA HOL-HAMOÉD

Allumage des bougies
du Chabbat: 17:45
Sortie du Chabbat: 18:47
Rabbenou Tam: 19:15

Horaire des Offices - 2019 - 5780

Vendredi 18 Octobre 2019 - 19 TISHRÉ 5780

Minha suivie d'Arvit: 17:30

CHABBAT 19 Octobre 2019 - 20 TISHRÉ 5780

Chahrit: 8:15
Cours du Rabbin Ronen A. Abitbol: 17:00
Mincha: 17:15 Séouda Chélichite suivie d'Arvit
VEILLE DE HOSHAANA RABBA
LECTURE K'RAYA: 12:00

Dimanche 20 Octobre 2019 - 21 TISHRÉ 5780

HOSHAANA RABBA
Chahrit: 6:15
Minha: 17:30 suivie d'Arvit
Allumage des Bougies: 17:43
VEILLE DE SHEMINI ATSERET

Lundi 21 Octobre 2019 - 22 TISHRÉ 5780

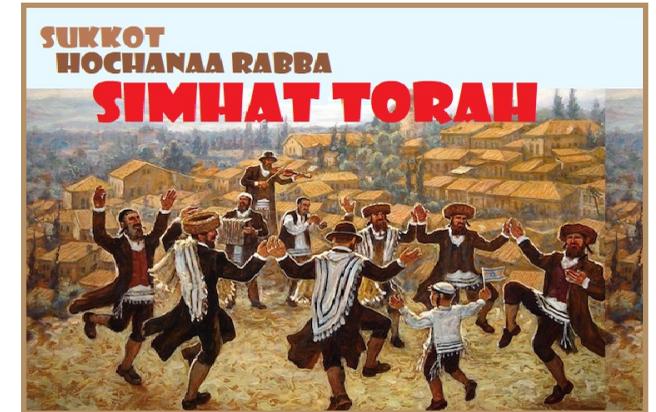
SHEMINI ATSERET
Chahrit: 8:15
Min'ha: 17:30 suivie d'Arvit
Allumage des Bougies: 18:44
VEILLE DE SIMHAT TORAH

Mardi 15 Octobre 2019 - 16 TISHRÉ 5780

SIMHAT TORAH
Chahrit: 8:15
Min'ha: 17:30 suivie d'Arvit
Fin de la fête: 18:42

HOL-HAMOÉD SOUKKOT

Hochaana Rabba - Shemini Atseret - Simhat Torah



Hochaâna Rabba

Le septième jour de Soucott (le 21 Tichri) s'appelle «Hochaâna Rabba».

Hochaâna Raba veut dire «la grande délivrance». C'est en effet le jour où le jugement divin entamé à Roch Hachana est finalement tranché. Il est donc marqué par des prières et de supplications particulières dans lesquelles nous implorons Hachem de nous juger favorablement. C'est le dernier jour où l'on accomplit la Mitsva des Quatre Espèces et où nous récitons la bénédiction de la Soukah. Durant les six premiers jours de la fête, on pose un Sefer Torah sur la Teva, et avec le loulav en main, on tourne une fois autour de la Teva. Le 7ème jour de la fête on fait sept tours. Le nombre de tours est fixé à sept, pour représenter le sept qualités d'Hachem : la Grandeur, la Puissance, la Gloire, l'Autorité, la Majesté, la Royauté et la Domination suprême.

Les saules frappés

Le jour de Hochaâna Rabba, à la fin de l'office du matin, on frappe le sol avec 5 branches des feuilles de saule. Le saule symbolise par la forme de sa feuille, la bouche qui nous fait si souvent trébucher et c'est lui que nous frappons.

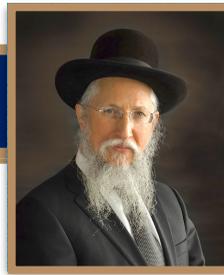
Une nuit d'étude

Il existe une coutume kabbalistique ancienne d'étudier toute la nuit d'Hochaâna Raba. Cette nuit, comme celle de Chavouôt est considérée comme spéciale et le jour le plus secret, et le plus important de l'année. (Cette année: Samedi 29 Septembre à minuit)

Le huitième jour

Le huitième jour, appelé Chemini H'ag Haâtséret, ou encore Sim'hat Torah, n'est pas une partie de la fête de Soukot, mais bien une fête indépendante. En diaspora (hors d'Israël), Chemini Àtséret et Sim'hat Torah sont célébrés deux jours différents. Après Soukot, où Hachem est à «l'écoute» de

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



'Humanité toute entière (sacrifices offerts au temple pour toutes les nations), Chemini Âtseret est le moment où le peuple juif retrouve son intimité avec Hachem.

Le Gaon Rabbi Haïm Falaggi a écrit dans son livre Mo'ed Lékhhol 'Hai (25, 1): «L'homme fera très attention à prononcer les prières de Chémini Âtséret avec une grande ferveur, car, outre le fait que toute la réparation des jours entre Roch Hachana et Chémini Âtséret soit terminée, et que tout dépende de ce jour-là, il n'y a pas un jour semblable à celui-ci où Hachem aime entendre les prières de l'homme au sujet de tout ce qu'il désire. Comme il est dit dans le Zohar (Parachat Tsav, 31b): Tout ce que l'homme sollicite ce jour-là de D-ieu, Il accepte sa prière et réalise sa demande».

Tikoun Haguechem

A l'office de Chemini Âtseret on fera le Tikoun Haguechem (prière pour la pluie). On remplacera à partir de la prière de Moussaf de Chemini Âtseret «morid hatal» (Tu fais tomber la rosée) par «machiv aroua'h oumorid haguechem» (Tu fais souffler le vent et tomber la pluie).

Sim'hat Torah

Sim'hat Torah marque la clôture des fêtes de pèlerinage et celle du cycle annuel de la lecture de la Torah à la synagogue chaque Chabbat. Sim'hat Tora, «la joie de la Torah» est la fête la plus joyeuse du judaïsme avec Pourim. Si à Pourim, la joie exprime quelque chose d'ironique, une sorte de moquerie face à l'insoluble question du mal, à Sim'hat Torah la joie est pure, gratuite, totalement consacrée au joyau du judaïsme: la Torah. Cette joie s'exprime en organisant sept processions dansantes (**Hakafot**) dans la synagogue en se passant les rouleaux de la Torah de main en main, accompagnées de chants populaires. Ces processions ont lieu le soir. Le matin, on termine la lecture du rouleau de la Torah et on en commence une autre. Il faut donc avoir plusieurs rouleaux: dans le premier on lit les bénédictions prononcées par Moché devant le peuple d'Israël «**zot habrakha**» suivi du récit de son décès qui vient conclure le pentateuque. Dans le deuxième rouleau, on dit le récit de la création du monde. Normalement, chaque individu doit monter à la Tora ce jour-là et ont fait même monter les jeunes enfants en groupe,

comme pour dire : la Tora appartient à tous les Juifs. La dernière montée à la Tora (**Alya**) est considérée comme particulièrement honorifique, on chante alors un hymne à l'honneur de celui qui a été surnommé « fiancé et de la Tora » (**Hatan Tora**) et le suivant, celui qui entamera le nouveau rouleau, ce qui est également un grand honneur, est nommé : « fiancé du commencement » (**Hatan Bereshit**). La fiancée est bien évidemment la Tora elle-même. Cet enchaînement marque le fait que la Tora ne se termine jamais, que sa lecture est infinie... De plus, la dernière lettre de la Tora est le lamed (d'Israël) et la première est bet (de Bereshit), ensemble cela forme le mot : **lev**, « **le coeur** »... C'est également la raison pour laquelle on a la coutume d'emmener tous les enfants à la synagogue. Comme dit le Talmud : « le monde repose sur le souffle des enfants qui étudient la Tora ». C'est à dire qu'il faut assurer une continuité de génération en génération pour étudier la Tora. Les enfants ont la coutume d'agiter des petits drapeaux.

Goin de la Halakha

« Machiv haroua'h oumorid haguéchem »

On commence à dire «**Machiv haroua'h oumorid haguéchem**» dans la prière de Moussaf. Si on se trompe et que l'on dit « Morid hatal », si on s'en souvient avant de dire «**Baroukh ata Hachem**», il est bien de retourner à «**Ata guibor**» et dire « **Machiv haroua'h** ». Mais si on s'en rappelle après avoir dit «**Baroukh ata Hachem**», on ne revient pas en arrière. On commence à mentionner la formule de «**Machiv HaRouah' OuMorid Ha-Guechem**» **dès la prière de Moussaf de Chemini Âtseret**. Cette formule ne constitue pas une demande des pluies, mais uniquement une louange à Hachem, qui fait souffler le vent et tomber la pluie avec puissance. C'est pourquoi cette mention est nommée «Puissances des pluies», mais la demande de la pluie, qui est contenue dans la «**Bérakh'a des années**» (**Barekh Alenou**). Nous n'anticipons pas la mention de « **machiv HaRouah' OuMorid Ha-Guechem** » depuis le début de la fête de Soukkot, bien que la saison des pluies est déjà arrivée à ce

moment-là, car la pluie pendant la fête de Soukot n'est pas un bon signe, puisque s'il pleut, nous ne pouvons pas habiter dans la Soukka, comme nos maîtres nous l'enseignent (Guemara Soukka 28b) à travers l'image du serviteur qui sert un verre d'eau à son maître, et que celui-ci lui renverse le verre au visage. C'est pour cela que nous ne louons pas Hashem pour la pluie tant que le moment propice n'est pas encore arrivé, c'est-à-dire, après la fête de Soukot. En Israël à partir du soir du 7 H'echvan, on ne commence à demander la pluie car qu'au temps du Beth Hamikdash, le dernier des juifs venus en pèlerinage n'arrivait chez lui seulement le soir du 7 H'eshvan, or si la pluie tombait sur lui, il en souffrirait, et pourrait même se mettre en danger, mais en dehors d'Israël on ne demandera la pluie que le 5 Décembre

Les Oushpizin

Le Zohar explique que la Soukka produit une concentration intense d'énergie spirituelle telle que la présence divine s'y dévoile de la même manière que dans le Gan Eden. Pendant la Fête de Soukkot, les âmes des Sept Bergers d'Israel : Avraham, Yits'hak, Yaâkov, Moshé, Aaron, Yosef et David quittent le Gan Eden pour profiter de la lumière divine de notre fête de Soukkot. (Zohar Emor 103a) D'ailleurs, les textes de mystique juive expliquent que chacun des sept Ouchpizin correspond à une des sept voies spirituelles fondamentales (sefirah) à travers lesquelles le monde se nourrit et s'améliore au niveau métaphysique. (Zohar 2, 256a)

Avraham incarne l'amour et la bonté
Yits'hak incarne la rigueur et la force personnelle
Yaâkov incarne la beauté et la vérité
Moshé incarne l'éternité et la dominance de la Torah
Aaron incarne l'empathie et la réceptivité face à la splendeur divine
Yosef incarne la sainteté et les fondements spirituels
David représente l'établissement du royaume (paradis terrestre).

Lorsqu'on se comporte selon un de ces attributs spirituels, la lumière divine (dirigée à travers ce conduit transcendantal), éclaire le monde et le rapproche de son achèvement. (Derekh Hachem 4:2:2,5). Comme il est écrit dans le Talmud « selon l'instrument de mesure que l'homme utilise, on le mesure » (Sotah 8b).

Réjouir les invités

Au-delà de ces considérations spirituelles, la Torah s'intéresse avant tout aux actions de l'homme. Le Zohar (Emor 103a) après avoir explicité les Ouchpizin écrit : « On a

aussi le devoir de réjouir les pauvres et la part mise de côté pour les Ouchpizin leur revient. En effet, une personne qui se dit religieuse et invite les Ouchpizin mais ne donne pas leur part (aux indigents), ceux-ci demeureront éloignés de lui... On ne doit pas dire « je vais d'abord me servir, je donnerai les restes aux pauvres ». Il faut commencer par servir les invités. D'ailleurs, celui qui réjouit ses invités et les respecte, Dieu le réjouira en retour. Abraham, Isaac, Jacob et les autres le combleront... »

Le Loulav et le Etrog après Soukot

A la fin de la fête de Soukot, nous nous retrouvons avec différents objets qui nous ont servi à accomplir des commandements mais qui ne servent manifestement plus à rien : les Quatre Espèces, les branches de saule de Hochana Raba ou encore le Sekhakh (branchage) qui a servi de toit à la Soukkah. Pourtant, il nous est interdit de nous en débarrasser en les jetant à la poubelle. Et pourquoi cela ? La Torah précise qu'après qu'Avraham eut acheté le champ pour y enterrer Sarah, « le champ s'éleva » (Béréchit 23, 17). De quelle manière un champ peut-il s'élever ? Rachi explique que lorsqu'un objet matériel est utilisé pour accomplir une Mitsva, il s'élève spirituellement. Il en est de même pour les objets qui ont servi à nous élever durant la fête. Des objets tels qu'un Loulav usagé, des Tsitsit déchirés ou un Chofar défectueux, bien qu'ils n'aient conservé aucune sainteté intrinsèque, ne doivent pas être traités irrespectueusement ou jetés à la poubelle. (Michna Beroura 21, 6). Il est cependant permis de laisser ces objets dans un endroit propre même si on sait que quelqu'un d'autre viendra nous en débarrasser (Michna Beroura 21, 7). Les gens très scrupuleux ensevelissent ce genre d'objets ou les mettent dans une Gueniza (Rama). Il existe dans la Kabbale un concept de " recyclage " qui voudrait que chaque objet utilisé pour une Mitsva soit réutilisé pour une autre (Choul'han Àroukh Harav para.12). Par exemple, certaines personnes gardent le Loulav et les branches de saule et myrte jusqu'à la veille de Pessah et s'en servent alors pour alimenter le feu lors de la combustion du 'Hamets (Maharchal para. 77). Pareillement, de vieux Tsitsit détachés du Talith peuvent servir de signet. (Maharil) D'autres personnes ont pris l'habitude de ramasser des dizaines d'Ethroguim après la fête et d'en faire de la confiture qu'elles pourront servir à Tou Bichvat (Nouvel an des arbres fruitiers) Quoique l'on puisse décider de faire avec ces objets, il faudrait se rappeler un principe fondamental : les Mitsvot permettent aux individus d'exprimer leur relation personnelle avec D-ieu et d'être créatif dans les limites de la Halakha (La Loi juive).